

LE COMITÉ DES FÊTES

AURÉLIEN DUBREUIL-LACHAUD/
SILVIO PALOMO

PHILIPPE



COMMENT SPÉCTACULARISER
LE DOUTE TROUBLANT DE L'INCOMPRÉHENSION?

Conception et écriture: Silvio Palomo & Aurélien Dubreuil-Lachaud / **Mise en scène:** Silvio Palomo / **Collaboratrice artistique:** Manon Joannotéguy
Avec Aurélien Dubreuil-Lachaud / **Production:** Little Big Horn et le Comité des fêtes / **Avec le soutien** du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

EN BREF

À travers un langage qui semble dépourvu de logique, dans une réalité intangible où nos perceptions nous font douter de la véracité du réel, Le comité des fêtes tente de répondre à cette question :

Quels sont les mécanismes qui déstabilisent la compréhension ? ou plus précisément, comment fait-on pour ne pas comprendre ?

Philippe, suspend notre relation familière au monde, pour mieux le révéler. Le personnage, nous invite à observer l'habituel, la solitude, le moindre geste, les faux-pas pour buter inlassablement sur le banal: faire en sorte qu'au milieu du désordre on puisse embrasser toute l'ambiguïté de l'existence.



Mais que veut ce petit bonhomme sans cou qui semble tout droit venu d'une autre dimension et se retrouve malgré lui catapulté devant nous?



Philippe s'agite, fait des mouvements, des sons et malgré toute sa bonne volonté, on aurait presque l'impression que rien d'utile ne soit dit ou fait .

Entre hésitations et gêne occasionnée par la situation, il tente d'établir un premier contact avec l'auditoire. Pourtant chacune de ses tentatives se solde par un échec. Sa voix lui fait défaut, des rires sortent malgré lui de son ventre, ou encore son corps l'entraîne vers des directions qu'il n'a pas l'air de choisir.

Est-il victime de spasmes ou bien cherche-t-il à comprendre les codes sociaux qui sont les nôtres ?

Si cet anti-héros semble si déboussolé et ahuri, c'est qu'il n'est finalement que le reflet des interrogations des spectateur·ices. À savoir: Qu'est ce que les autres attendent de nous ? Quels masques revêtir pour faire face aux regards extérieurs ?

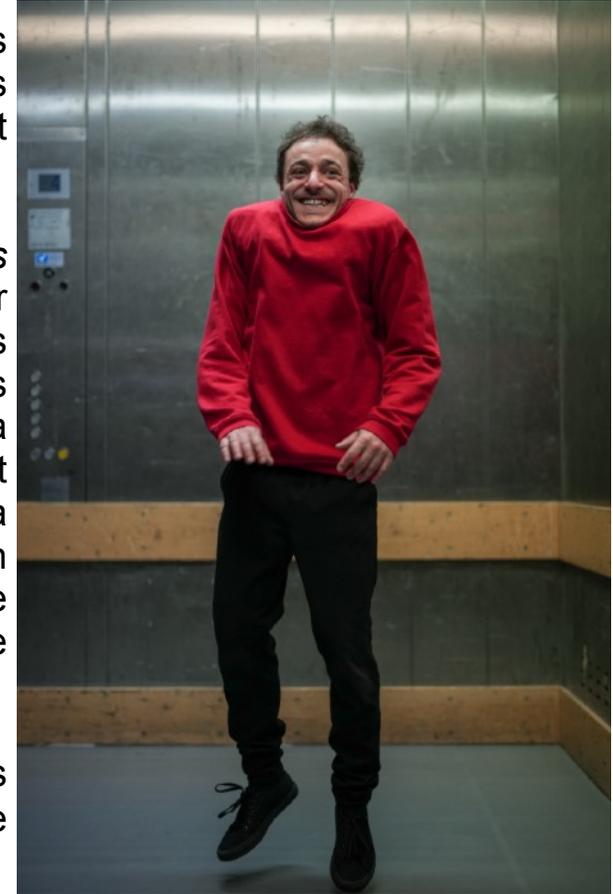




Ce « miroir » dressé face à nous, montre comment nos corps peuvent être contraint par le réel. Comment dans certaines situations, un individu ne s'appartient plus et devient étranger à lui-même au vu et au su de tous·tes.

Avec douceur et amertume, *Le comité des fêtes* s'amuse à se réapproprier les codes du burlesque pour donner à voir la complexité de nos hésitations et de nos doutes intérieurs. Par l'utilisation d'une écriture plus musicale que strictement narrative, ce solo prend la forme d'une prouesse physique et technique de la part de l'interprète qui arrive à rester en équilibre entre la possibilité qu'advienne le meilleur, comme le pire. En l'absence de mots, Philippe devient une puissance narrative à qui tout peut arriver et à qui rien n'arrive vraiment.

Ce micro théâtre est une ode à l'hyperpotentialité des choses et des êtres: laissant la place à chaque spectateur·ices de se raconter son histoire.



CONCRETEMENT

Philippe est un projet en cours de création
Une première forme courte à été présentée
dans le monte charge du *Théâtre National*
durant le festival *XS 2022*.

La rencontre avec le public est déterminante
pour faire évoluer notre processus d'écriture
qui se construit en écho des différentes
présentations.

Pour cela, ce solo peut aussi bien s'installer
sur scène, que dans des lieux insolites (une
cage d'escalier, un bureau,...) mais il
nécessite un temps d'adaptation et de
réécriture.



PRESSE



*Aurélien Dubreuil-Lachaud
campe un "Philippe" dont
on n'oubliera pas de sitôt
les hésitations face à la
foule qui le regarde.*

Marie Baudet / La Libre

Théâtre de sens ou d'objet

Dans toute la programmation théâtrale foisonnante du festival, il faut remarquer la curieuse performance de 15 minutes *Philippe du Comité des fêtes*. Une variation intéressante et pluridisciplinaire sur une observation du soi, proche d'un cogito cartésien moderne.

J-J Goffinon / Point Culture

Coécrit par Silvio Palomo, Manon Joannotéguy et Aurélien Dubreuil-Lachaud, ce personnage improbable et familier nous fait face alors que se lève le rideau du monte-charge. C'est à une véritable expérimentation que s'adonne, pour XS, le Comité des fêtes: comment agit et réagit le corps contraint ? où se pose le regard d'une personne qui se retrouve seule confrontée à la masse des regards d'un groupe ? "Comment spectaculariser le doute troublant de l'incompréhension ?" pour reprendre le sous-titre de *Philippe*. Souvent solidement ancré dans d'autres projets de la compagnie, le quatrième mur ici s'est évaporé, et cette dissolution même fait sujet. Entre raideurs saccadées et soudaine souplesse, le visage rieur parfois assombri d'une brutale gravité, d'hésitation perpétuelle en discours indistinct au débit précipité, Philippe (Aurélien Dubreuil-Lachaud) nous fait éprouver à travers lui toutes les nuances de la gêne et de la générosité.



Marie Baudet / La Libre